

Un Bretun pour quoi faire, alors que l'économie britannique marque des points ?



V. Riches-Flores
contact.vrf@richesflores.com

Retrouvez nous sur :
www.richesflores.com

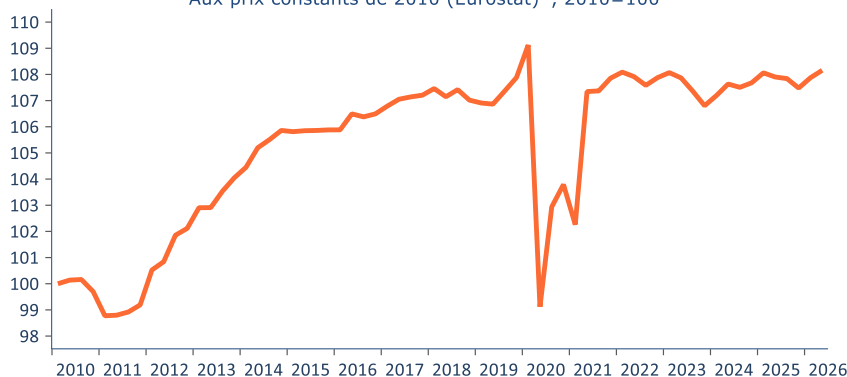
16 octobre 2026

Sauf l'insécurité que peut susciter l'insularité dans un monde de plus en plus exposé aux agressions, les raisons du regain d'intérêt des Britanniques pour un éventuel retour dans l'UE interrogent. Les difficultés rencontrées par les entreprises nationales pour commercer avec le marché unique ne sont vraisemblablement pas, en effet, la raison principale de cette expression de la population. Quant aux résultats économiques du Royaume-Uni, ils n'ont pas grand-chose à envier à ceux des principales économies de l'UE.

Le pays a, certes, payé un gros contrecoup à sa sortie de l'UE, intervenue, qui plus est, en plein covid, mais s'est, a priori, bien remis de ce divorce : dès 2022 son PIB réel avait, en effet, rattrapé son retard des deux années passées par rapport aux quatre principales économies de l'UEM : Allemagne, France, Italie et Espagne.

PIB RÉEL BRITANNIQUE RELATIF À CELUI DE L'UEM À 4

Aux prix constants de 2010 (Eurostat)*, 2010=100

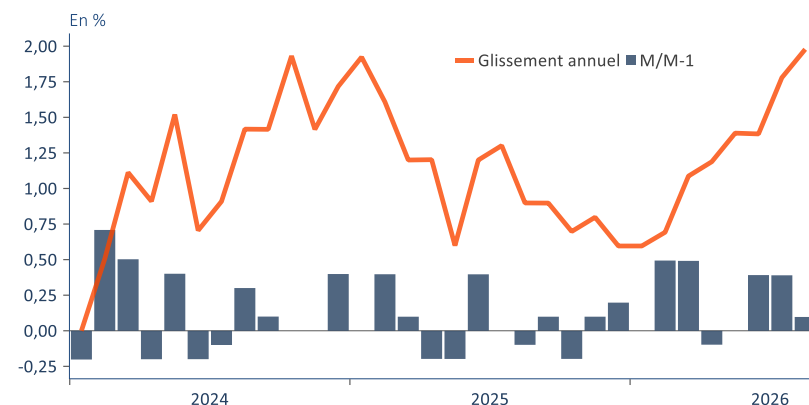


Sources : RichesFlores Research, Macrobond *Données britanniques estimées par Eurostat relatives à l'aggrégation des PIB de l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Espagne

Si l'économie britannique a perdu la surperformance qui la caractérisait avant cette rupture, elle n'a pas fait moins bien que les principales économies de l'union monétaire. C'est en outre par une croissance économique nettement plus dynamique que ces dernières qu'elle se distingue depuis le début de l'année, grâce notamment à un début de transformation que bien des pays du continent pourraient lui envier...

Malgré le trouble créé par la publication des derniers sondages en faveur d'un « Bretun », ces avancées économiques pourraient retirer une grosse épine du pied du nouveau Chancelier, J. Healey, dans l'exercice budgétaire en préparation.

PIB MENSUEL BRITANNIQUE À PRIX CONSTANTS



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

C'est un fait, l'économie britannique se redresse

De mois en mois, ses résultats surprennent, au point de mettre la Banque centrale en porte-à-faux.

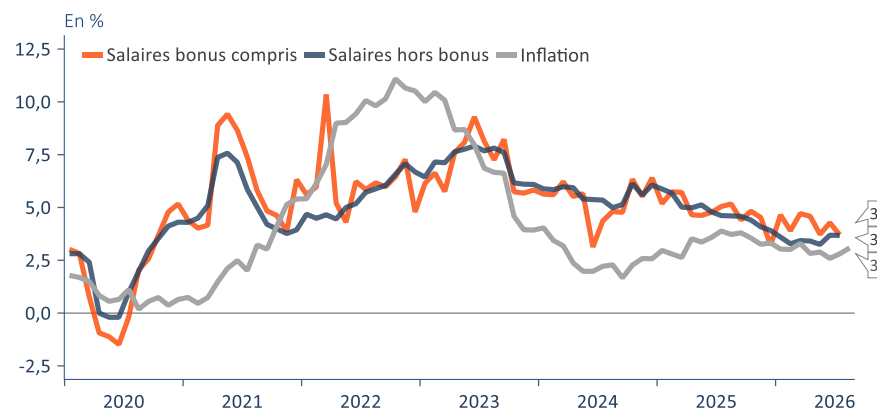
Au deuxième trimestre, le PIB du Royaume-Uni s'est accru de 0,7 %, au lieu d'une prévision initiale de 0,1 % de la BoE. De juin à août, la croissance du PIB s'est établie à 0,7 %, suggérant, une nouvelle fois, une réalisation supérieure aux 0,4 % escomptés par la Banque d'Angleterre après révision à la hausse au mois de juillet de son chiffre initial pour le troisième trimestre.

Le FMI vient, pour sa part, de relever sa prévision de croissance 2026 de cinq dixièmes par rapport au mois d'avril, de 0,8 % à 1,3 %, identique à notre propre scénario, lequel, en comparaison, n'atteint pas plus de 1 % pour la zone euro. L'objectif ne devrait pas être difficile à atteindre au vu de l'amélioration de la conjoncture de ces derniers temps : **de 0,6 % à la fin de l'année dernière, la croissance annuelle du PIB réel britannique est montée à 2 %, en effet, en août** (voir graphique en première page).

Il y a plusieurs origines possibles à ces bons résultats.

- La première concerne **la relative protection dont ont bénéficié les ménages britanniques face à la flambée des prix de l'énergie au printemps de cette année**. Le gouvernement avait, en effet, décidé avant le début du conflit en Iran d'abaisser les tarifs réglementés de l'énergie de 7 % au 1^{er} avril. Bien qu'annulée par leur hausse de 13 % en juillet, la mesure a permis de limiter le gonflement de la facture énergétique des ménages consécutive au conflit iranien.
- Avec une **croissance nominale des salaires toujours relativement soutenue**, encore de 3,7 % en juillet, la mesure a permis le maintien de l'inflation dans la région de 3 % et, partant, celui d'une légère croissance des salaires réels, bénéfique à la demande des ménages. En juillet-août le volume des ventes de détail ressortait en hausse de 2,3 % à 2,5 % par rapport à l'été 2025, leur rythme le plus soutenu depuis le début de l'année 2022.

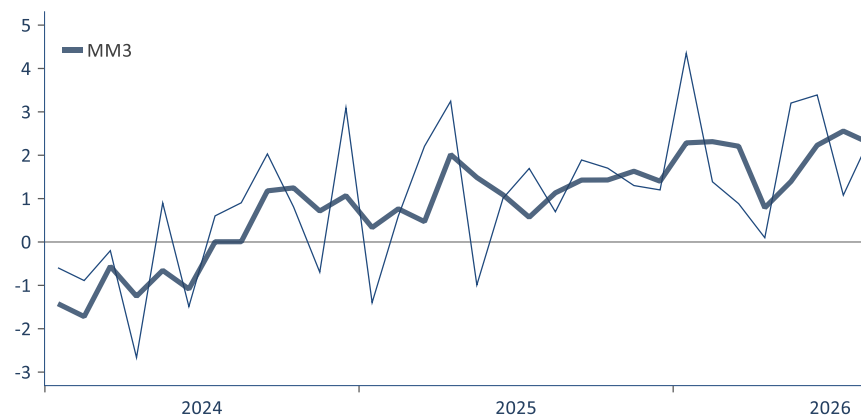
CROISSANCE ANNUELLE DU SALAIRE MOYEN HEBDOMADAIRE ET INFLATION AU ROYAUME-UNI



Sources : RichesFlores Research, Macrobond



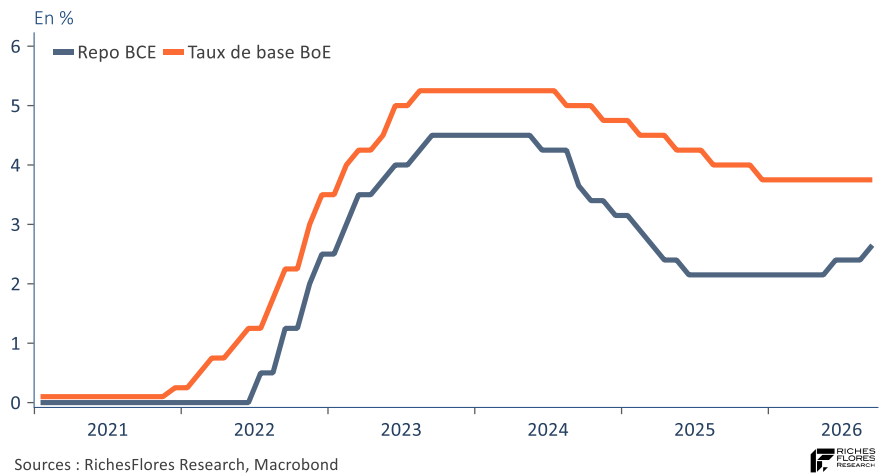
CROISSANCE ANNUELLE DU VOLUME DES VENTES DE DÉTAIL, EN %



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

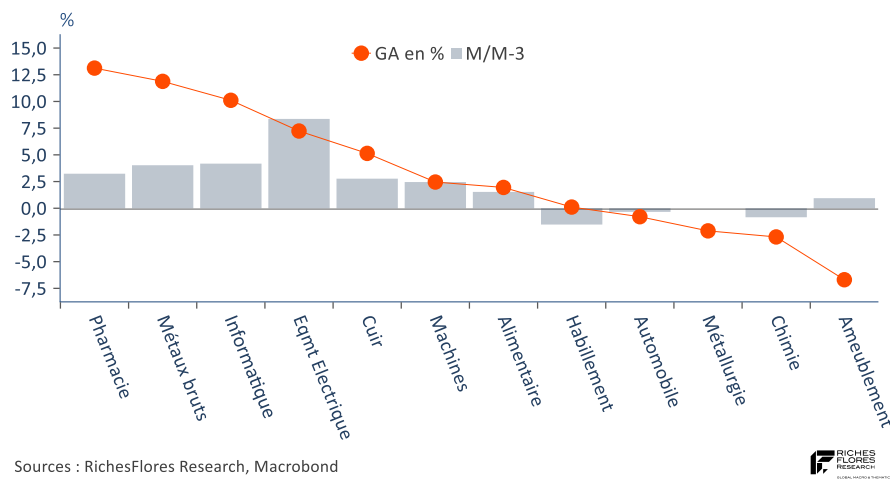
- Enfin, **l'inflation en légère décline a conforté la Banque centrale dans sa position attentiste**. Malgré la résilience de la croissance et des hausses salariales soutenues, la BoE n'a pas modifié le niveau de ses taux d'intérêt, toujours à 3,75 % depuis la fin de l'année dernière.

TAUX DIRECTEURS DE LA BOE ET DE LA BCE



C'est d'ailleurs, néanmoins, que viennent les nouvelles les plus convaincantes d'un possible changement plus profond de la situation économique britannique, en l'occurrence, des progrès réalisés dans le domaine de la pharmacie, des métaux de base et de l'information et de la technologie.

PRODUCTION PAR SECTEUR



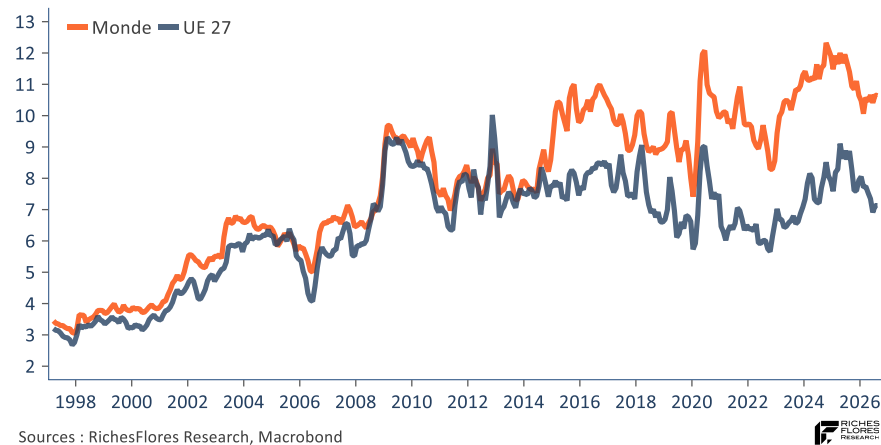
Restructuration industrielle et percée technologique

Dans quelle mesure ces améliorations sont-elles durables est encore difficile à définir, pour autant, le Royaume-Uni dispose d'atouts que les enjeux en présence pourraient, à l'évidence, l'inciter à entretenir.

• Une place de choix dans la pharmacie.

Le secteur a représenté plus de la moitié de la croissance manufacturière du seul mois d'août et une très large partie de celle de l'année écoulée (voir graphique en page une). L'écosystème britannique dans le domaine est assez complet et reconnu (présence de grands groupes, intensité de la recherche, financement) et, aujourd'hui, largement stimulé par l'essor des nouvelles techniques biomédicales et biotechnologiques. Le secteur représente une large part des exportations britanniques, de respectivement 11 % et 7 %-8 % (hors matériel médical) des ventes totales à destination, respectivement, du monde et de l'UE 27. **Il est probable qu'il reste un pôle de croissance significatif, mieux capable de surmonter les aléas conjoncturels que biens d'autres segments de l'activité, à moyen terme.**

PART DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES DANS LE TOTAL DES EXPORTATIONS BRITANNIQUES, EN %



- Une profonde restructuration dans la métallurgie

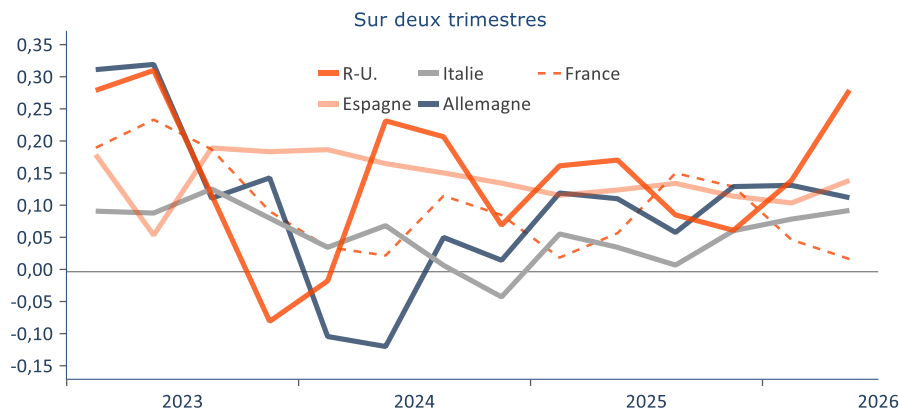
Ce qui est observé dans le domaine des métaux n'est pas de même nature, correspondant avant tout aux efforts de restructuration d'un secteur en profond déclin, soutenu par le financement de l'État dans un souci de souveraineté. À terme, le développement de nouvelles capacités de production dans des domaines spécifiques, utiles à l'industrie nationale de la défense et l'aéronautique notamment, constituerait néanmoins une avancée significative pour une industrie britannique particulièrement dépendante des chaînes de production mondiales.

- Une percée technologique inattendue

C'est néanmoins par son élan récent dans les nouvelles technologies que le pays a, tout à la fois, le plus surpris et posé les bases d'un possible changement plus profond de ses perspectives.

Le développement du secteur technologique s'est notablement accéléré depuis le début de l'année, en effet, laissant derrière lui les pays d'Europe continentale chez lesquels les progrès envisagés semblent avoir été coupés courts.

CONTRIBUTION DES ACTIVITÉS TECHNOLOGIQUES ET DE COMMUNICATION À LA CROISSANCE DU PIB



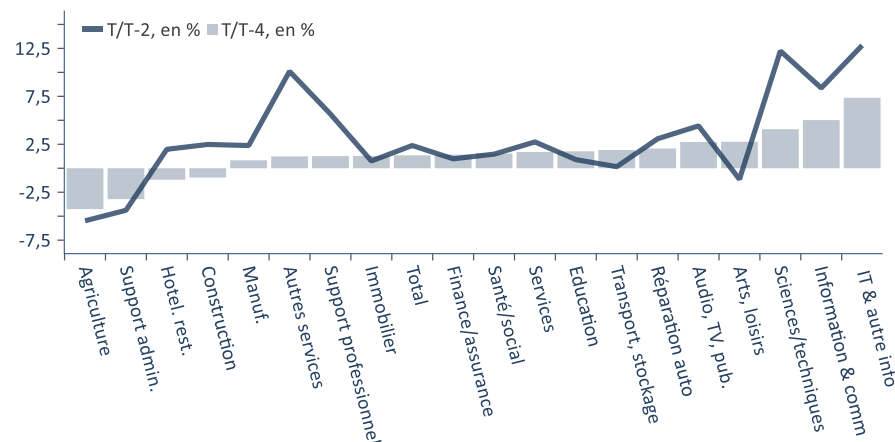
Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Si l'amélioration des perspectives de développement dans les nouvelles technologies a largement justifié le regain de confiance à l'égard des pays de la zone euro au printemps et en début d'été, les espoirs sont retombés depuis. Tel

n'est pas le cas au Royaume-Uni où, au contraire, les évidences d'un changement de cadence se sont multipliées.

La décomposition de la valeur ajoutée par branche donne une idée plus précise de l'essor pris par le secteur au cours des deux derniers trimestres et de la diffusion des activités directement liées à la technologie et à l'information à celles des sciences et techniques, du support professionnel et des autres services.

CROISSANCE DE LA VA À PRIX CONSTANTS - T2 2026



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

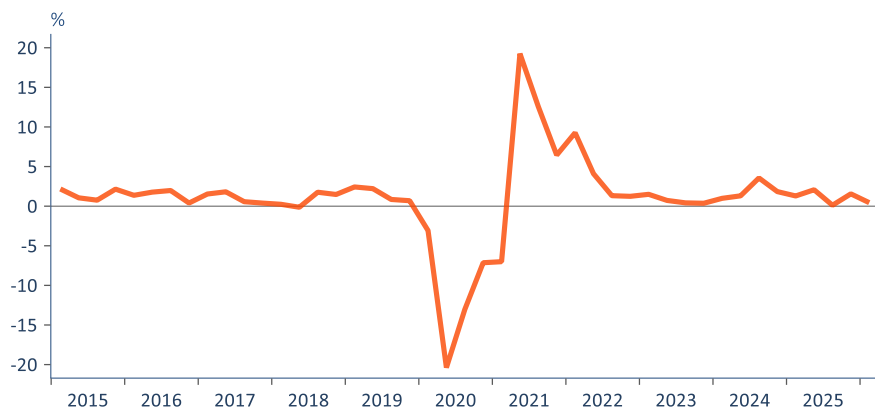
De fait, le Royaume-Uni dispose d'un positionnement avantageux dans la conception, les logiciels et les applications de l'IA, sans commune mesure avec celui du continent, qui concentre notamment de grands acteurs du secteur et lui permet d'attirer des capitaux internationaux de manière beaucoup plus efficace que ce n'est le cas dans les pays de l'UE. Selon les dernières estimations disponibles, le Capital-risque investi dans l'IA en 2025 aurait été de 13,8 milliards de dollars, soit quasiment autant que les 27 pays de l'UE confondus (15,8 mds).

Jusqu'à présent peu visibles, ces avantages semblent commencer à porter leurs fruits.

Si les retombées de ces évolutions ne sont pas encore palpables en matière de productivité, c'est de ce côté-ci que reposent les espoirs. Les données à ce jour disponibles ne dépassent pas le premier trimestre et, sans doute, faudra-t-il encore

quelques temps avant d'observer des changements significatifs, qu'aucun détail sectoriel en lien avec le secteur technologique ne laisse pour l'instant attendre.

CROISSANCE ANNUELLE DE LA PRODUCTIVITÉ HORAIRE AU ROYAUME-UNI



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Il fait néanmoins peu de doutes que les évolutions en cours, bien parties pour se poursuivre au vu des atouts du pays dans le domaine technologique, pourraient améliorer, tout à la fois, les perspectives conjoncturelles et structurelles de l'économie britannique.

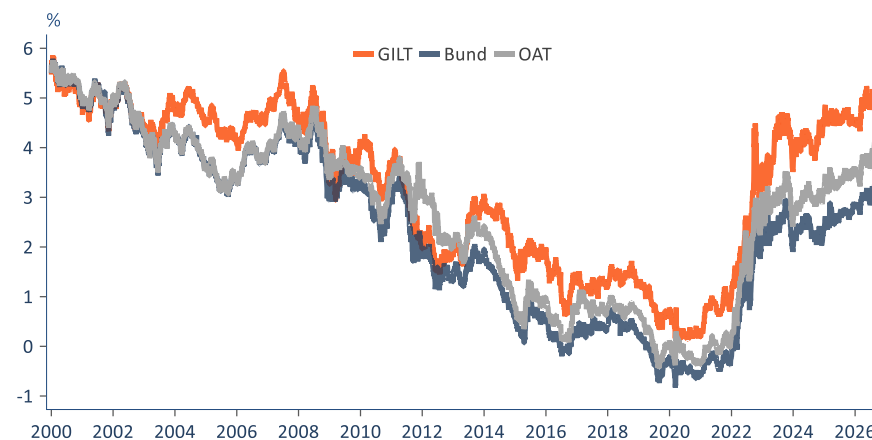
Un budget sous de meilleurs auspices qu'initialement prévu

De tels résultats arrivent à point nommé pour le nouveau gouvernement travailliste. Parti pour la présentation d'un budget à haut risque, avec le précédent Liz Truss et dans un contexte de fragilité budgétaire d'autant plus grand que le pays a connu plus que tous les autres une envolée de ses taux de financement, le contexte pourrait redonner quelques marges de manœuvres non négligeables au Chancelier de l'échiquier, selon que l'organisme en charge des projections structurelles de l'économie britannique et de l'estimation des marges budgétaires (l'OBR, Office for Budget Responsibility) considérera ces évolutions comme des changements durables ou non.

La préparation de ce premier budget du gouvernement Burnham se présente sous un jour autrement moins contraignant que généralement anticipé, ne serait-ce

qu'en début d'été. La perspective d'une croissance plus soutenue donne plus de latitude pour faire face à la remontée des taux d'intérêt en même temps qu'elle pourrait redonner des marges de manœuvre plus significatives en matière de politique sociale.

TAUX À 10 ANS DES EMPRUNTS D'ÉTAT



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Si tel est le cas, les Britanniques continueront-ils à plébisciter un retour dans l'UE ? Rien n'est moins sûr, à terme, du moins.

Reste que les menaces à brève échéance n'ont guère disparu. Si l'économie britannique et la BoE ont pu traverser les neufs premiers mois de l'année dans un contexte meilleur que redouté, l'inflation des mois à venir est une menace imminente qui pourrait changer la donne.

Les données du mois de septembre ne sont pas encore connues et seront publiées mercredi prochain. Or, il fait peu de doute qu'elles pourraient décevoir, comme cela a été le cas dans la plupart des pays qui ont déjà publié ces résultats. Une hausse mensuelle des prix de 0,5 %, bas de fourchette des publications dans les autres pays pour ce même mois, ferait en l'occurrence monter le taux d'inflation annuel d'autant, aux environs de 3,8 % au lieu de 3,1 % en août. Si tel est le cas, dans un contexte de tensions sous-jacentes très présentes, la BoE n'aura pas d'autre choix que de rompre avec le statu quo de ces derniers mois, ceci d'autant plus que ses perspectives de croissance pourraient être revues à la hausse.

PRINCIPAUX POSTES DE L'INFLATION AU ROYAUME-UNI

	Dernier mois	-3m	-6m	-9m	Moy. 2025
Communication	5,3	5,1	4,3	4,8	5,4
Education	5,1	5,1	5,1	7,6	7,5
Logement total, y.c. loyers, énergie	4,9	1,2	4,6	5,1	5,5
- Loyers	4,2	3,4	3,2	3,8	5,4
Transports	4,6	6,8	2,4	3,7	2,6
Hôtel. Restaurants	4,1	4,2	4,0	3,5	3,3
Santé	3,7	2,4	3,1	2,6	3,8
Divers B&S	2,9	2,4	2,6	2,1	2,5
Boissons alcoolisées	2,7	2,4	3,6	4,0	5,5
Loisirs, culture	1,6	1,5	2,5	2,9	3,1
Alimentation, boissons non-alcoolisées	1,3	2,2	3,3	4,2	4,2
Ameublement, eqmt et maintenance du foyer	0,8	-0,1	0,1	-0,3	0,3
Habillement	0,2	0,2	0,9	-0,6	0,2

Sources : RichesFlores Research, Macrobond
Rouge vif >15%, dégradé jusqu'à 0. Bleu foncé <-7% dégradé jusqu'à 0. Blanc : 0%

Pour rappel, publications récentes

[BMG septembre – Record historique de notre baromètre d'inflation](#), 12 octobre

Présentation trimestrielle - [PERSPECTIVES 2027 : ça se gâte !](#), Slides de la présentation du 7 octobre

HDV – « [A 5 % ça pique ! La hausse des taux américains, une épine pour les actions](#) », 29 septembre

HDV – « [De la mathématique budgétaire à la possibilité d'un budget de réconciliation](#) », 18 septembre

HDV – « [Chute des Treasuries : la BoJ a le dos large !](#) », 11 septembre

HDV – « [N'avons-nous encore rien vu de la hausse des prix des matières premières ?](#) », 4 septembre

HDV - [Une reprise sans passion en zone euro](#), 28 août

Véronique Riches-Flores

contact.vrf@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement.

Véronique Riches-Flores, contact.vrf@richesflores.com